



LBRIS

We know
books

Sommaire

La Roumanie
en bref

6

Les plus belles
attractions
touristiques

18

Les expériences
les plus
intéressantes

50



Découverte

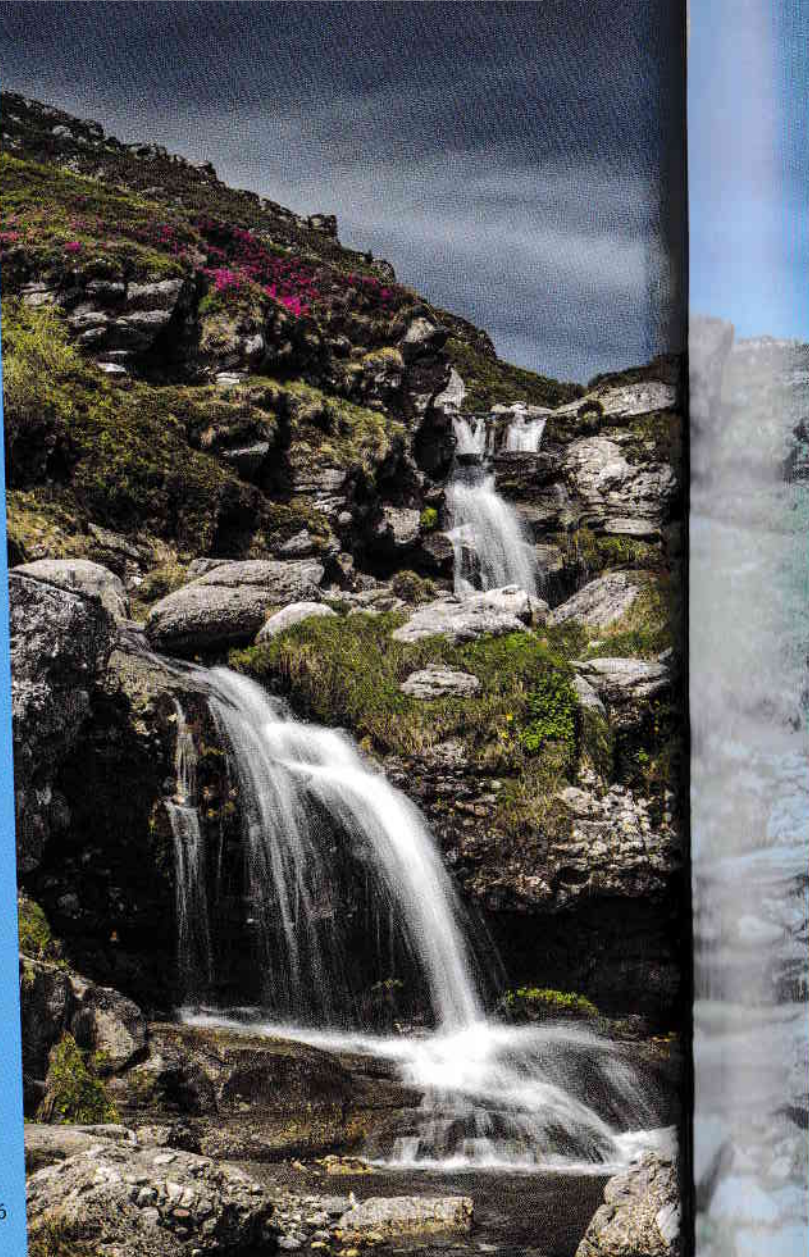
56

Recommen-
dations

150

Informations
utiles

156



La Roumanie en bref

Bienvenue en Roumanie ! > 8

Repères historiques > 10

Le saviez-vous ? > 13

La cuisine roumaine > 16

URDIS

We know
Bienvenue en Roumanie!

Située à la frontière orientale de l'Union européenne, dont elle est devenue membre en 2007, la Roumanie regroupe les anciennes provinces de Valachie, de Moldavie et de Transylvanie, régions à l'évolution historique plus ou moins commune, mais habitées majoritairement par des Roumains. Ces derniers sont les seuls descendants des Romains (à l'exception d'un petit groupe de Romanches) à avoir gardé leur nom. Longtemps situées aux frontières des grands empires (romain, ottoman, des Habsbourg et russe), les provinces roumaines ont connu une myriade d'influences ethniques et de modèles culturels. La synthèse entre une riche expérience de la diversité et l'immense patrimoine naturel est le principal atout qui fait de la Roumanie un pays non seulement à visiter, mais également à connaître.

C'est Bucarest, la capitale, une ville en constante évolution, qui devrait être le point de départ d'une visite en Roumanie. Grandes ou petites, dynamiques et bruyantes ou, au contraire, figées, historiques, bohèmes ou provinciales, Iași, Cluj-Napoca, Brașov, Sibiu, Sighișoara, Oradea et d'autres villes roumaines valent le détour.

Si la première image de la Roumanie est donnée par les villes, c'est celle des villages qui est la plus authentique.



Malgré l'industrialisation et l'urbanisation, l'habitat rural, certaines coutumes et métiers archaïques et un mode de vie peu affecté par la modernité ont été préservés dans beaucoup de villages des vallées du Maramureș, de la Bucovine et du Pays des Moți. Avec un relief qui s'étale en terrasses des hauteurs des Carpates jusqu'à la mer Noire, la Roumanie compte une infinité de beautés naturelles. Un tiers du pays est couvert de montagnes. Plus de la moitié de la chaîne des Carpates, longue de 1 700 kilomètres, se trouve dans ce pays, formant une mosaïque de crêtes dénudées, de versants boisés, de prairies, de vallées, de défilés et de gorges sauvages. Les forêts des Carpates et des Sous-Carpates abritent 40 % des espèces de mammifères du continent, dont la plus forte population de grands carnivores d'Europe.

Environ 5 % de la superficie de la Roumanie est constituée d'aires naturelles protégées, dont 2,43 % dans la réserve de biosphère du delta du Danube, formé ces 16 000 dernières années par le deuxième plus grand fleuve d'Europe. L'immense mosaïque de bras, de canaux, de lacs, d'étangs, de vasières, de roselières et de forêts subtropicales (Letea et Caraorman) compose un extraordinaire musée de la biodiversité, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

À la fin de vos vacances en Roumanie, il vous sera difficile de dire ce qui vous aura impressionné le plus : les trésors naturels, les constructions exceptionnelles ou encore les us et coutumes qui ont traversé les époques.



II^e millénaire av. J.-C.

Dans l'espace entre les Carpates et le Danube, présence attestée des tribus géto-daces qui ont formé la Dacie au 1^{er} siècle av. J.-C., sous la direction du roi Burebista.

87-106

Le roi Décébale établit sa capitale à Sarmizegetusa et renforce l'union dace.

101-102, 105-106

L'empereur romain Trajan conquiert une grande partie de la Dacie. Les Romains resteront en Dacie jusqu'en 271, et le latin est à la base de la langue roumaine.

IV^e-XII^e siècles

Le territoire des Daco-romains est envahi tour à tour par plusieurs peuples migrants.

IX^e-X^e siècles

En Transylvanie, au Banat et dans le Partium, formations étatiques attestées de Vlaques, dirigées par Gelu, Glad et Menumorut, qui tentent de résister aux tribus magyares.

XI^e et XIII^e siècles

La Transylvanie passe sous la domination des rois de Hongrie, qui y colonisent des Saxons et des Sicules.

XIV^e siècle

L'union de formations étatiques plus anciennes donne naissance à la Valachie (1330), au sud des Carpates, et à la Moldavie (1359), à l'est.

XV^e siècle (1448, 1456-1462 et 1476)

Vlad l'Empaleur renforce la défense de la Valachie contre l'expansion ottomane. Sa personnalité a fait l'objet de nombreux récits et légendes au fil du temps.

1457-1504

Règne d'Étienne le Grand, voïvode énergique et sévère, brillant stratège et diplomate extraordinaire.

1599-1600

Union de courte durée des principautés de langue roumaine par Michel le Brave.

1711-1821

La Moldavie et la Valachie sont dirigées par des princes régnants phanariotes. Les princes régnants autochtones reviennent suite à la révolution de Tudor Vladimirescu (1821).

1775

L'Empire des Habsbourg occupe la Bucovine, partie nord-ouest de la Moldavie.

1784 (Révolte de Horea, Cloșca et Crișan)

Les serfs de Transylvanie se révoltent contre la noblesse hongroise, mais le soulèvement est réprimé.

1812

La Bessarabie est annexée par l'Empire russe ; elle reste sous sa domination jusqu'en 1918, lorsqu'elle proclame son indépendance, et s'unit quelques mois après avec la Roumanie.

1828-1834

Suite à la guerre russo-turque, la Moldavie et la Valachie sont occupées par l'Empire russe qui impose jusqu'en 1834 une administration militaire parallèle et promulgue le Règlement organique, une loi qui a entraîné une série de réformes.



1848

Les idées de la Révolution de 1848 trouvent également un écho dans les trois provinces roumaines, mais les révoltes sont réprimées.

1859

Union des Principautés roumaines de Moldavie et de Valachie sous le règne d'Alexandru Ioan Cuza.

1866

Carol de Hohenzollern-Sigmaringen est élu souverain de Roumanie.

Le 9 mai 1877

La Roumanie proclame son indépendance vis-à-vis de l'Empire ottoman et récupère la Dobroudja, détenue par les Turcs depuis 1417.

1881-1947

La Roumanie est proclamée royaume et Carol I^{er} prend le titre

de roi. Le trône de Roumanie sera ensuite occupé par Ferdinand I^{er} (1914-1927), Carol II (1930-1940) et Michel I^{er} (1927-1930 ; 1940-1947).

1916-1918

La Roumanie entre dans la Première Guerre mondiale, du côté de l'Entente. À la fin de la guerre, les Empires d'Autriche-Hongrie et russe s'effondrent, et la Bessarabie, la Bucovine et la Transylvanie choisissent l'union avec la Roumanie. La Grande Roumanie est ainsi créée.

Le 1^{er} décembre 1918

Date de la Grande Assemblée nationale d'Alba Iulia, qui consacre l'Union de la Transylvanie avec la Roumanie.

1941-1944

Le maréchal Ion Antonescu, qui avait gouverné la Roumanie de manière dictatoriale entre 1941 et 1944, décide de l'entrée du pays dans la Seconde Guerre mondiale, du côté des puissances de l'Axe.

Le 23 août 1944

Le maréchal Antonescu est destitué et l'armée passe du côté des Alliés. À la fin de la guerre, le nord de la Transylvanie revient à la Roumanie, mais l'URSS garde la Bucovine du Nord, la Bessarabie, le Pays de Herța et la Bulgarie – la Dobroudja du Sud (le Quadrilatère).

Le 30 décembre 1947

Les communistes forcent le roi Michel I^{er} à abdiquer et proclament la République populaire roumaine.

1947-1965

Le dirigeant communiste Gheorghe Gheorghiu-Dej fait entrer le pays dans la sphère d'influence de l'Union soviétique.

1965-1989

La Roumanie est dirigée par Nicolae Ceaușescu, qui instaure une dictature nationale-communiste et soutient l'industrialisation et l'urbanisation forcée.

Décembre 1989

Nicolae Ceaușescu est chassé du pouvoir suite à d'amples mouvements populaires déclenchés par une révolte éclatée à Timișoara. Retour au système politique pluraliste et à une économie de marché.

2007

La Roumanie adhère à l'Union européenne.

We know
books

Le saviez-vous ?

Produits avec des matériaux naturels, dans des combinaisons de couleurs uniques et ornés de motifs superbes, les *scoarțe* – tapis muraux (*păretare*), tapis en laine (*lăicere*), couvertures en laine (*velințe*), kilims, couvertures épaisses en laine (*cergi*) – étaient des éléments décoratifs indispensables de la « bonne » chambre de la maison traditionnelle. Et ils constituaient la partie principale de la dot des jeunes filles ainsi que des pièces importantes dans le rituel funéraire. La technique du tissage des *scoarțe* s'apprend en famille, auprès des mères et des grand-mères, et c'est une expression de la créativité et de l'identité culturelle ainsi qu'un lien entre des groupes

d'âges et de milieux socio-économiques différents. Ces pièces, qui exigent beaucoup de travail et de minutie, mais aussi de l'originalité et du raffinement, sont l'une des expressions les plus importantes de l'identité roumaine.



Tapis traditionnels

Le *mărțișor* est une coutume plus connue depuis le XIX^e siècle, mais certainement beaucoup plus ancienne. Perce-neige, ramoneur, trèfle, papillon et bien d'autres menus objets, attachés à un fil tressé rouge et blanc, avec des pompons aux extrémités, symbolisant les jours, les semaines et les mois de l'année, sont offerts par les mères aux enfants, par les garçons aux filles ou vice-versa. Ils étaient autrefois suspendus aux portes et aux fenêtres, aux cornes des animaux domestiques ou aux arbres fruitiers. Le *mărțișor* était considéré une amulette porte-bonheur, un symbole d'espoir et de renouveau. Au fil du temps, il a perdu sa fonction magique, mais a gardé son rôle de liant des membres de la communauté. Symbole de l'amitié et de la joie du printemps, le *mărțișor* a été inscrit par l'UNESCO sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Le mărțișor

Le saviez-vous ?

LA ROUMANIE EN CHIFFRES

- Superficie : 238 397 km²
- Population : 19 317 984

habitants (2021), 89,33 % de Roumains, 6,05 % de Magyars, 3,44 % de Roms

• **Religions** : 73,6 % de chrétiens orthodoxes, 6,3 % de protestants, 3,9 % de catholiques

• **Nombre de touristes** : 14 millions (2024)

We know books



La danse d'hommes

Démonstration de force, de virtuosité et élément de communication interculturelle dans une région multiethnique comme la Transylvanie, la danse d'hommes est pratiquée par des garçons et des hommes roumains, magyars et roms, âgés de 5 à 70 ans, à l'occasion de certaines fêtes traditionnelles, de mariages ou de foires. C'est bien l'une des danses traditionnelles roumaines les plus « athlétiques », avec une variété de figures : sauts, coups de talons au sol ou en l'air, roulements de mollets, pas croisés ou tapés, frappes de la paume sur le pied et claquements des doigts. Sa structure dépend de la zone ethnographique et de la créativité du meneur de jeu. La danse d'hommes de Transylvanie renforce la cohésion sociale et donne aux jeunes l'occasion de consolider leur statut social dans les communautés traditionnelles, en particulier face aux jeunes filles et à leurs familles, en vue du mariage.



Le *colindat de ceată bărbatească*, inscrit sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO en 2013, trouve son origine dans un rituel marquant le solstice d'hiver, probablement d'origine romaine, auquel s'est superposé un rituel chrétien. Il est actuellement pratiqué dans la plupart des villages roumains la veille de Noël par de jeunes célibataires. Ils vont de maison en maison pour chanter des cantiques qui vénèrent le travail humain, l'attachement à l'égard de la nature, l'amour etc. Les chanteurs de noëls sont récompensés par les amphitryons par de l'argent et des cadeaux rituels (brioches, pommes, noix). Profondément ancré dans la culture et les traditions du peuple, le *colindat de ceată bărbatească* rapproche le groupe de jeunes hommes et la communauté et contribue à transmettre les modèles éthiques et esthétiques de la société traditionnelle.

Le colindat de ceată bărbatească

Le *Căluș* est la danse roumaine la plus ancienne, qui tire ses origines d'une danse traditionnelle dacique ou d'une représentation théâtrale romaine. Elle est pratiquée dans le sud du pays à la Pentecôte par des groupes impairs de 5, 7, 9, 11 jeunes hommes ou plus, avec des rôles bien définis. Le *Căluș* est une danse rituelle, à fonction magique, qui mêle frappement de pieds, claquements de talons et sauts, le tout accompagné de cris. Dans un état d'euphorie, les hommes dansent sur les airs joués par les violoneux. La plus ancienne des mélodies pour le *Căluș* remonte au XVII^e siècle, mais le rituel est beaucoup plus ancien. Autrefois, des vertus de fertilité, d'éloignement des mauvais esprits et de guérison lui étaient attribuées.

Le rituel du Căluș

La cuisine roumaine doit sa diversité ainsi que la richesse de ses goûts et saveurs à la géographie et à l'histoire tumultueuses du pays. Synthèse des traditions gastronomiques turco-balkaniques, russes, allemandes, autrichiennes, hongroises et françaises, elle comprend des plats délicieux. Les grandes fêtes religieuses ont leur propre menu et les repas en famille à cette occasion sont une tradition.

Les spécialités:

- **Zacuscă** – pâte à tartiner à base d'aubergines cuites, de poivrons grillés, d'oignons et de tomates, préparée en automne et conservée pour l'hiver.
- **Bulz berger** (*bulz ciobănesc*) – polenta farcie de fromage et de saucisses, rôtie sur une plaque de cuisson traditionnelle ou passée au four.
- **Mititei (mici)** – petits rouleaux de viande hachée de bœuf, de porc et d'agneau, mélangés avec de l'ail et des épices, grillés et servis avec de la moutarde et du pain.
- **Soupe de tripes** (*ciorbă de burtă*) – soupe aigre épaisse à base de tripes de bœuf bouillies, avec de la crème, des jaunes d'œufs et du vinaigre, servie chaude avec du piment fort et de l'ail.
- **Ciorbă rădăuțeană** – soupe de poulet aux légumes, à la crème et à l'œuf, assaisonnée à l'ail et au vinaigre.
- **Ciorbă de perișoare** – soupe aux boulettes de viande hachée (porc ou bœuf), au riz et aux épices, bouillies avec des légumes et du *borș* (liquide fermenté de son de blé).
- **Ciorbă de fasole cu afumătură** – soupe épaisse à base de haricots secs, de viande fumée à l'os, de légumes-racines et de jus de tomates.
- **Sarmale** – feuilles de chou ou de vigne saumurées, farcies de viande hachée, de riz et d'épices, roulées et mijotées avec de la viande fumée dans une sauce tomate.



- **Chou à la mode de Cluj** (*varză à la Cluj*) – plat typique de Transylvanie, semblable aux *sarmale*, mais le chou, le riz et la viande hachée sont disposés en couches.
- **Ragoût du boucher : émincé à la moldave** (*tochitură moldovenească*) – ragoût de porc frit, de saucisses, de côtes et de lard fumé, accompagné de polenta, d'un œuf au plat et de fromage.
- **Cozonac** – brioche festive traditionnelle, composée d'une pâte levée fourrée de noix, de cacao, de lokoum ou de pavot, cuite au four jusqu'à ce qu'elle devienne dorée.



- **Pască** – gâteau rituel de Pâques composé d'une pâte sucrée de *cozonac* fourrée d'un mélange de fromage blanc, d'œufs et de raisins secs.
- **Papanashi** – beignets au fromage blanc servis chauds avec de la crème et de la confiture, généralement de myrtilles.
- **Boulettes aux prunes** (*găluște cu prune*) – boulettes de pâte à base de pommes de terre et de farine, fourrées aux prunes.

Elles sont bouillies, puis enrobées de chapelure, de sucre et de cannelle et dorées dans une poêle.

Boissons:

- **Pălincă** – boisson traditionnelle de Transylvanie à forte teneur en alcool (environ 52 %), obtenue par fermentation et distillation de différents fruits (prunes, coings, poires, pommes etc.). Elle est appelée *horincă* au Maramureș.
- **Tuică** – boisson à base de prunes, obtenue de la même manière que la *pălincă*, mais généralement moins alcoolisée.
- **Mouț (must)** – jus obtenu à partir de raisins frais au cours de la première étape du processus de vinification.
- **Afinată, zmeurăță, vișinată** – boissons à base de myrtilles, de framboises ou de griottes fermentées avec ajout de sucre et d'alcool.
- **Vins** – La Roumanie est le sixième producteur de vin de l'Union européenne. Les vins les plus primés sont produits par Budureasca, Iișev, Domeniul Coroanei Segarcea, Domeniile Sâmburești, SERVE, Iteca, Crama DeMatei/Caii de la Letea et Gârboiu.